

Les méditations de Snoopy

4. La morve au nez

Avec son poil ras, Snoopy n'a besoin de rien d'autre qu'une douche de temps à autre, et je m'en charge moi-même, en lui chantant *Les Crocodiles* comme je vous l'ai déjà raconté. Par conséquent, nous ne fréquentons pas les salons de toilettage, sauf lorsqu'il faut se couper les ongles, en fait, se couper deux ongles. Car la patte avant du chien, que l'on nomme la main, comporte 4 doigts, et un cinquième, le pouce (ou ergot) qui ne touche pas terre. Et comme il ne touche pas le sol, il faut le couper périodiquement. Chez un chien qui marche, les autres ongles n'ont pas besoin d'être coupés surtout s'il marche en ville. Ils s'usent naturellement sur les surfaces dures. Reste l'ergot, ce n'est pas bien compliqué, mais il faut ne pas couper trop ras pour ne pas toucher la matrice. Ce ne serait pas très douloureux, mais ça saigne beaucoup. Pour faire une belle coupe, il faut aussi un coupe-ongle de qualité professionnelle, et non pas un article de bazar. Comme c'est très vite fait, je préfère conduire Snoopy chez la toiletteuse. Elle nous connaît, et nous prend habituellement sans rendez-vous entre deux soins. Elle ne me fait pas payer, et c'est pourquoi je mets toujours quelques pièces dans le tronc prévu pour les pourboires.

Snoopy aime bien aller se faire couper les ongles. Nous connaissons la toiletteuse depuis plusieurs années, elle est très gentille avec Snoopy, elle dit qu'il est très docile. Et elle a une particularité qui intrigue Snoopy : un anneau de bonne dimension dans le nez. C'est un anneau ouvert, qui traverse la peau entre les deux narines, et se termine par deux petites boules de couleur ivoire, une forme de bijou assez courante de nos jours, mais qui interpelle les anciennes générations comme Snoopy et moi-même, si bien qu'il a fini par me demander :

- Pourquoi est-ce qu'elle a un anneau dans le nez ?
- Alors ça, Snoopy je ne sais pas.
- Tu devrais l'interroger.
- C'est personnel, ce n'est pas le genre de question que l'on pose à quelqu'un qui ne fait pas partie des intimes.
- Ça ne doit pas être commode quand on est enrhumé et qu'on a le nez qui coule. Pas facile de se moucher. Enfin, je parle pour les humains, parce que moi, je me mouche sur mon coussin. Et puis quand on mange ? Ça doit tremper dans la nourriture ? Tu imagines, avec du porridge ?
- Pour toi Snoopy, ce serait le cas, mais elle ne mange pas directement dans son écuelle, elle mange son porridge avec une cuiller.
- C'est vrai, mais à quoi ça sert cet anneau ?
- Alors là, je n'en sais pas plus que toi. À la rendre plus belle, on ne peut pas dire ... Mais c'est sans doute une question de goût. À s'opposer à ses parents ? C'est un comportement qui est fréquent, et pour ainsi dire normal chez les adolescents qui vivent chez leurs parents, mais elle est adulte et je crois qu'elle même a des enfants. Peut-être pour suivre la mode ? Elle ne me fait pas l'impression d'être une fashionista. Je ne parle pas de ses vêtements, parce qu'on ne peut pas toiletter des chiens en tailleur et escarpins, mais sa coiffure ? On dirait un épagneul qui sort de l'eau... Et jamais de maquillage. Je n'ai pas l'impression qu'elle cherche à se faire remarquer. Honnêtement, je n'ai

aucune explication à te proposer. Et si elle avait cet anneau pour amuser les chiens, pour qu'ils se laissent toiletter plus facilement ?

Rien de tout cela ne satisfait Snoopy.

- En tout cas, moi, je n'aimerais pas qu'on me mette un anneau dans le nez.

- Mais voyons, il n'en a jamais été question ! Tu es et tu resteras comme la nature t'a fait. Je ne t'ai pas vu quand tu es sorti du ventre de ta mère, mais je t'imagine tout petit, avec le museau tout plat, et tu étais déjà très beau.

- Avec le museau tout plat ?

- Absolument. Les teckels naissent avec un nez très court, et au fil des semaines, on le voit s'allonger pour devenir ce long museau qui les caractérise.

- Mais est-ce que j'avais déjà les pattes courtes ?

Ça oui, et elles ne se sont pas allongées avec le temps !

- J'espère bien, je n'aurais pas aimé ressembler à un échassier.

- Écoute-moi Snoopy, tu étais un beau petit chiot et, parvenu à l'âge adulte, tu es devenu superbe, et si tu aurais pu faire des expositions. Aujourd'hui, il faut te faire une raison, tu es un peu moins beau, ton poil est moins soyeux, moins luisant, tu as peut-être un petit kilo en trop et tu as quelques poils blancs, mais c'est simplement parce que tu es en vie. Et lorsque l'on vit, on vieillit, et si l'on cesse de vieillir, c'est qu'on a cessé de vivre... Nous en sommes tous là, il faut accepter. Et tu n'as besoin de rien pour t'embellir.

- Oui, peut-être.

- Mais tu sais, avec tes histoires de nez qui coule, tu as fait ressurgir de vieux souvenirs. Je vais te raconter, j'étais alors en sixième, la première classe du lycée, et j'avais onze ans. C'était la première fois que j'étais à l'école avec des filles, car à l'école élémentaire nous étions séparés, les filles d'un côté, les garçons de l'autre. Je ne dirai pas que j'étais malheureux, mais parce que j'étais « un petit gros », on m'appelait bouboule. Passe encore, mais il y avait deux filles acrimonieuses qui me traitaient méchamment de gros lard et même de gros porc. Par chance, il y avait Martine, c'était la seule à ne jamais se moquer de moi. Nous étions en classe assis le plus souvent l'un à côté de l'autre. Martine était maigrichonne, timide et blonde. Mais pas de ces blonds qui scintillent comme de l'or, non, c'était un blond sans éclat, terne, d'autant qu'elle avait le cheveu fin. Elle venait d'une famille nombreuse (ils étaient cinq enfants), où manifestement l'argent ne coulait pas à flots. Son père travaillait à la voirie municipale. Ils louaient un pavillon délabré pas bien loin du lycée. Martine portait toujours le même pull bleu clair, la même jupe plissée, avec des soquettes blanches plus très blanches et souvent, les genoux écorchés. Et puis... elle avait toujours comme on dit « la morve au nez ». Avec cela, les doigts toujours tachés d'encre. Et les deux boules qui terminent ces anneaux ouverts me font songer à cet écoulement jaune que l'on appelle en termes scientifiques mucus nasal, qui affectait la pauvre petite Martine.

Snoopy, que mes histoires d'école ne semblaient pas passionner, s'est réveillé lorsque j'ai parlé de morve au nez. Il me semble bien, après avoir observé les sorties des écoles, que cette morve au nez est beaucoup moins fréquente qu'elle ne l'était dans mon enfance. Est-ce une impression, ou le résultat de conditions sanitaires améliorées, avec une moindre exposition aux microbes et virus ? Je ne pourrais l'affirmer, mais le sujet captive manifestement Snoopy. Le substantif morveux n'est plus beaucoup employé. Il qualifiait autrefois des enfants désagréables, et

par extension les jeunes générations « Je ne vais tout de même pas me faire commander par un morveux » disait ainsi l'employé qui acceptait difficilement l'autorité d'un chef plus jeune que lui.

- Et qu'est-ce qu'elle est devenue Martine ?

- Comme ses parents n'étaient pas riches, elle voulait travailler assez rapidement pour les soulager. En ce temps-là, tout le monde n'allait pas jusqu'au bac. Elle a quitté le lycée juste après avoir passé son brevet, pour suivre des cours de sténo-dactylo comme on disait à l'époque et son parrain avait pu la faire entrer dans les bureaux à la SNCF. Je l'ai revue trois ou quatre ans plus tard, et je dois dire qu'elle était devenue une très jolie fille, qui n'avait plus la morve au nez. Et puis nous nous sommes perdus de vue. mais c'est toujours la gamine de onze ans aux genoux écorchés que je me remémore.

- Elle t'a marqué, on dirait ? Tu étais peut-être attiré par les filles qui avaient la morve au nez ?

- Snoopy, je t'arrête. Je te considère comme un vrai philosophe, mais pour le reste, garde tes explications pour toi. La vérité, c'est que d'autres pouvaient me lancer des mots vexants, ça n'avait aucun effet, puisque j'avais mon amie Martine, qui n'avait jamais eu la moindre parole blessante envers moi. Sans elle, j'aurais eu la vie difficile au lycée.

Je croyais que ma petite histoire avait satisfait la curiosité de Snoopy, jusqu'au jour où...

Snoopy n'aime pas trop nous accompagner en ville pour faire des courses. Il avance à regret, flaire au pied des arbres, musarde, refuse de traverser la rue. Une exception, il est toujours prêt à aller acheter les fruits et légumes. Parce que nous avons nos habitudes au *Poireau d'argent*, un magasin qui laisse entrer les chiens. Ce n'est peut-être pas tout à fait réglementaire, mais c'est une véritable institution, qui ne vend que de la première qualité. Il est fréquenté par beaucoup de gens accompagnés de leurs petits chiens, lesquels se connaissent tous et sont heureux de se rencontrer. C'est toujours moi qui suis commissionné pour les fruits et légumes, parce que je suis le spécialiste du foyer, étant petit-fils de maraîcher. En effet, mon grand-père maternel s'était empressé de sa retraite du Paris-Orléans pour exercer son vrai métier, et sa passion, le maraîchage. Je me souviens de son jardin, avec les allées impeccablement désherbées, les plants parfaitement alignés, et un système d'arrosage élaboré : des canalisations d'eau étaient enterrés à une profondeur suffisante pour ne pas craindre le gel et tous les dix mètres, une prise d'eau avait été installée, avec un robinet. Il était ainsi inutile de tirer des mètres et des mètres de tuyau souple. Le circuit était alimenté au choix soit par l'eau que l'on appelait l'eau de la ville, soit de préférence, par l'eau du puits, une pompe à moteur assurant une pression comparable à celle du réseau urbain, le tout avec des tuyaux d'un pouce de diamètre, un matériel professionnel. Dans l'autre partie du jardin, l'arrosage était assuré par un arroseur monté sur rails, avec une rampe d'irrigation haubanée qui couvrait toute la largeur du terrain, et de multiples buses. L'engin avançait sur ses rails, arrosant ses deux mille mètres carrés.

Incapable de faire pousser quoi que ce soit, sauf peut-être du trèfle et des pissenlits, je n'en ai pas moins une connaissance approfondie des légumes, du moins de ceux que mon grand-père produisait, et la liste était longue, d'autant qu'il n'hésitait pas à cultiver, à côté de ce qui était abondamment demandé comme le haricot vert ou la Belle de Fontenay, quelques planches de légumes oubliés comme le topinambour, le scorsonère, les crosnes, ou le rutabaga mal aimé. Au *Poireau d'argent*, il m'arrive un peu par jeu de demander des choses que personne ne connaît. Le patron regarde alors sur son téléphone, découvre en effet une nouvelle variété ou un nouveau

légume, et me promet d'essayer d'en trouver. C'est ainsi que je lui ai fait découvrir les fraises Madame Moutot, une variété ancienne qui donne des fruits sucrés, juteux et énormes (jusqu'à 70 g). Snoopy m'accompagne donc de bon coeur aux fruits et légumes. Mais ne voilà-t-il pas qu'il a remarqué une nouvelle vendeuse, et qu'elle a, elle aussi, un anneau dans le nez ! À peine sorti du magasin, Snoopy me dit :

- Tu as vu, encore une qui a la morve au nez !

Aussitôt rentré à la maison, il m'avait demandé de rechercher dans les encyclopédies ce que pouvaient signifier ces anneaux dans diverses civilisations et à diverses époques. Je lui avais répondu que cela ne nous avancerait guère, et que les croyances qui étayaient certaines coutumes dans l'Inde des Maharajas il y a 300 ans étaient sans doute tombées en désuétude. Quant aux pratiques de la civilisation mésopotamienne, il ne fallait pas trop m'en demander. Lassé de chercher en vain, j'avais dit que ce n'était pas d'une importance capitale, ce à quoi Snoopy avait rétorqué qu'il s'agissait d'une nouvelle pratique culturelle, indice d'une mutation civilisationnelle qu'il ne fallait pas balayer d'un revers de manche. Pas trop content, il s'en était allé méditer dans sa niche. Au bout d'un long moment, il sortit, la queue guillerette, il avait trouvé la réponse :

- Snoopy est en mesure d'affirmer que l'anneau dont s'affublent toutes ces jeunes femmes comble un désir insatisfait de morve au nez, de la même façon que d'autres se font faire des tatouages sur les jambes pour imiter les varices. Bien évidemment, tout cela se passe au niveau du subconscient.

Je ne sais pas si l'explication de Snoopy était exacte, mais il m'en avait tout de même bouché un coin ! Je me suis dit qu'il pourrait tenir la rubrique psychologie d'un magazine, ou même avoir son blog sur Internet. Ce qui m'ennuie, c'est qu'il se met à parler de lui à la troisième personne. Il ne faudrait pas que ça devienne une habitude.